

Initiatives ministérielles

maintenir une représentation d'au moins 25 p. 100 pour le Québec dans cette Chambre.

J'ai écouté attentivement ma collègue. Elle nous a fait un historique très lointain, de 200 à 300 ans en arrière, mais par contre, elle nous dit que l'on devrait oublier tous ces faits-là. Elle ne nous a pas parlé des événements survenus au cours des vingt dernières années.

J'aimerais lui rappeler pourquoi le Québec est si méfiant et pourquoi il demande que cette protection lui soit accordée. Très récemment, donc en 1980, le gouvernement fédéral, après avoir englouti plusieurs centaines de millions de dollars, a battu le référendum au Québec. En outre, pourquoi ne fait-on pas mention du fait que le Parlement, en 1971, a adopté la Loi sur les langues officielles, qui est devenue par la suite l'instrument d'assimilation par excellence?

• (1340)

En 1970, tout près de nous, en pleine nuit, la Loi sur les mesures de guerre a été adoptée par le gouvernement du Canada pour envoyer l'armée, pour aller mater un mouvement séparatiste, souverainiste. Puis on arrête 500 personnes, sans mandat. Pensez-vous qu'on va oublier ces faits-là du jour au lendemain? C'est impossible. On ne peut pas oublier ces événements-là.

Et plus près de nous encore, souvenons-nous de Meech. Je ne veux pas en faire une démonstration puisque, actuellement, il y a un membre de cette Chambre qui siège en face de nous, qui alors, comme député à la législature du Manitoba, a empêché que des discussions se tiennent sur ce sujet, et qui a fait avorter ces ententes. Personne ne semblait trop triste de cet échec du lac Meech, sauf naturellement les Québécois.

Et aujourd'hui, il faudrait effacer, comme un bon professeur, l'histoire comme elle se prétend, effacer avec une brosse son grand tableau noir et dire: «On ne s'occupe plus de ces faits-là».

Ma question est la suivante, monsieur le Président: Pensez-vous que les Québécois et les Québécoises doivent se fier à ce gouvernement justement pour rétablir ces faits-là?

[Traduction]

Mme Jennings: Monsieur le Président, je remercie le député de ses observations.

Tout d'abord, son professeur d'histoire compatit beaucoup, comme lui d'ailleurs, à la douleur des gens. Je comprends sa douleur. Je ne crois pas que nous puissions l'oublier. J'ignore si quelqu'un pourrait l'oublier. Je ne sais pas si mon père a pu oublier tout ce qu'il a vu au cours des quatre guerres auxquelles il a participé. Je ne sais pas si ma grand-mère a pu oublier qu'elle a perdu quatre fils âgés de 17, 18 et 19 ans. J'ignore si les gens peuvent oublier ces choses. Je sais que nous ferions mieux de songer à apporter des changements. Je sais qu'ils essaient toujours d'obtenir réparation.

Personne ne peut dire que nos amis du Québec ont été assimilés. Je ne crois pas que cela puisse se produire. Ils sont très fiers de leur culture. Ils ont fait un travail remarquable pour la maintenir. Chaque année, dans ma salle de classe, j'avais six élèves qui venaient du Québec. C'était une expérience merveilleuse. Il n'y a aucun risque que nos amis du Québec soient assimilés.

Cependant, je leur demande de faire quelque chose pour tous les Canadiens, de même que pour les gens du Québec. Nous faisons tous partie d'un pays, d'un pays riche. Nous pouvons donner l'exemple au reste du monde si nous sommes prêts à travailler ensemble. Je vous prie de nous aider à apporter ces changements.

[Français]

M. Pierre de Savoye (Portneuf, BQ): Monsieur le Président, j'ai écouté mon honorable collègue du Parti réformiste. Je l'ai entendue dire au sujet des loyalistes: *There were so many in Québec that Upper Canada had to be created—To be created out of what exactly?*

Est-ce qu'on n'a pas, de cette manière-là, été refoulés dans des frontières—je parle des francophones—dans des frontières plus restreintes?

On nous parle de la grande immigration de 1815. La députée du Parti réformiste a dit: *Those people were lied at. They could see no change, no chance of change coming into the system.* Ne voyons-nous pas à nouveau ces choses se produire encore et encore depuis nombre d'années?

Elle dit également: *Reformers arose in the 1800 out of necessity.* Est-ce que ceci ne s'applique pas à la présence même des souverainistes qui font leur action déjà depuis 30 ans et davantage?

Je voudrais conclure avec cette réflexion qui est une question à l'endroit de ma collègue du Parti réformiste. *History tends to keep repeating itself mainly because we do not listen to it, and that is a question I would like an answer to.*

• (1345)

[Traduction]

Mme Jennings: Monsieur le Président, je suis d'accord avec le député quand il dit que l'histoire se répète constamment.

Qu'est-il arrivé quand les Loyalistes sont venus ici? Nous savons que dans les années 1850, 400 000 personnes vivaient dans le Haut-Canada. Après la division, dans le Bas-Canada, il y avait environ 150 000 Anglais, comparativement à 450 000 Français. Quand on jette un coup d'oeil sur cet équilibre, on constate que cela fait beaucoup de personnes à gouverner.

Je n'étais pas là, mais je suppose que les gens, à l'époque, devaient trouver logique que l'on fasse une division géographique, la rivière des Outaouais constituant la ligne de démarcation. C'est tout ce que je peux répondre au député.

Il y avait effectivement des réformistes au Canada, au XIX^e siècle. Le député a dit que l'histoire se répétait constamment. Je tiens à lui rappeler que le Haut-Canada et le Bas-Canada avaient tous deux leurs réformistes, Lafontaine et Baldwin, qui étaient reconnus par le gouvernement canadien. Étant donné que l'histoire se répète, on trouve encore aujourd'hui des réformistes. Si nous ne retenons pas les leçons de l'histoire, certaines choses se produisent de nouveau.

[Français]

M. Gilbert Fillion (Chicoutimi, BQ): Monsieur le Président, je dois d'abord m'élever contre le projet de loi C-69 qui, pour moi, n'est qu'une grossière mascarade. Ce projet n'a comme unique raison d'être que de vouloir faire perdre au Québec ses droits acquis en tant que peuple fondateur, et je m'explique.